

### Sous-section 7.—Principales marchandises importées et exportées.

Les marchandises qui constituent le commerce extérieur canadien figurent en détail pour les quatre dernières années fiscales aux tableaux 12 (exportations) et 13 (importations) commençant à la p. 550 et à la p. 562 respectivement.

**Principales importations canadiennes.**—Dans l'interprétation de l'orientation des importations telle qu'indiquée par les chiffres de ce tableau, il faut toujours tenir compte du changement des prix au cours de ce qu'on appelle le cycle des affaires. Ainsi, le nombre-indice des prix de gros du Bureau Fédéral de la Statistique, prenant 1926 comme base, était 59·3 en 1889, 52·1 en 1899, 59·5 en 1909, 134·0 en 1919, 95·6 en 1929 et 78·6 en 1938, ces années civiles étant les plus voisines des années fiscales terminées en 1890, 1900, 1910, 1920, 1930 et 1939. En fait de fluctuations économiques, les années fiscales 1890 et 1900 ont été affectées par la longue période de mauvaises conditions commerciales accompagnant les baisses de prix à partir de 1872 à 1897; l'année fiscale 1910 a été influencée par le boom général de l'Ouest canadien; 1920 a été affectée par l'activité fiévreuse qui a suivi immédiatement la guerre 1914-18; 1930 représente la fin de l'inflation des valeurs mobilières et le commencement de la baisse; mais en 1939 la reprise, comparativement aux chiffres bas de 1933, se manifeste à un degré marqué, tant dans l'activité générale que dans le niveau des prix de gros.

Au cours des 49 ans couverts par cet état, de grands changements se sont produits dans le caractère des principales importations dus au développement tant de l'organisation industrielle du pays que du caractère des marchandises consommées par le peuple. Ainsi, plusieurs des principales importations du jour, telles que le pétrole brut, les automobiles et pièces de rechange, la soie artificielle, les appareils électriques, l'aluminium, étaient en 1890 à peu près inconnues ou formaient des items insignifiants de notre commerce. Les importations d'instruments agricoles en 1890 s'élevait à seulement \$161,000; mais, à la suite de l'immense expansion agricole du Canada depuis cette date aussi bien que des progrès de la motoculture, les importations de machines agricoles sont devenues un item de première grandeur en dépit de l'énorme développement de leur fabrication au pays. D'un autre côté nombre d'articles de première importance en 1890, tels que les lainages et la laine brute, le sucre et ses produits, les soieries, le thé, les produits du grain et les viandes, sont devenus d'importance secondaire dans les importations. Ensuite, certaines importations de première grandeur en 1890, telles que le charbon, les produits des laminières, les machines et les fruits sont encore de grande importance, vu l'absence de charbon et de minerai de fer à haute teneur dans les régions centrales du Canada, où se trouvent la population et les industries les plus denses, et la demande pour fruits que le Canada ne peut produire. A cause du développement industriel canadien depuis le commencement du siècle plusieurs importations principales sont maintenant des matières brutes pour le besoin des industries canadiennes. Les quantités et le nombre de ces matières brutes importées chaque année depuis 1911 paraissent au tableau 9, p. 546.

Parmi les facteurs entraînant des fluctuations de courte durée dans les importations, en opposition aux orientations de longue durée mentionnées plus haut, le plus grand est ce qu'on appelle le cycle des affaires. En temps d'activité industrielle et commerciale prospère, alors que les exportations couvrent librement les marchés mondiaux à des prix rémunérateurs, le revenu national se trouve sur un niveau également élevé et la demande pour toutes sortes d'articles importés s'accroît d'autant. Particulièrement typiques des périodes de prospérité sont les grandes dépenses pour l'amélioration de l'outillage et l'achat d'articles de luxe, tandis qu'au